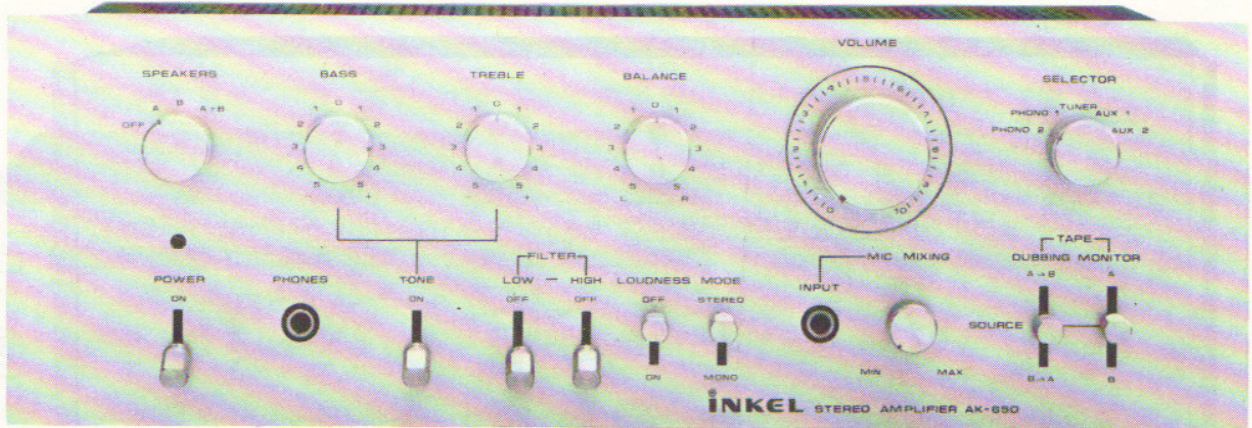
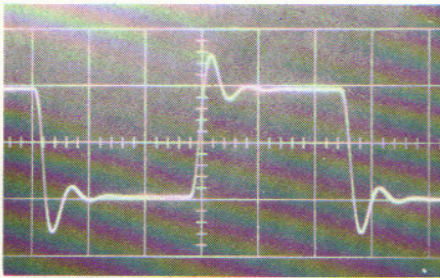


BANC D'ESSAIS

Importateur : Distrimex, 4, rue d'Estienne-d'Orves, 93 Le Pré-Saint-Gervais. Tél. : 843.21.33.



INKEL AK 650



Stabilité inconditionnelle sur charge semi-capacitive.

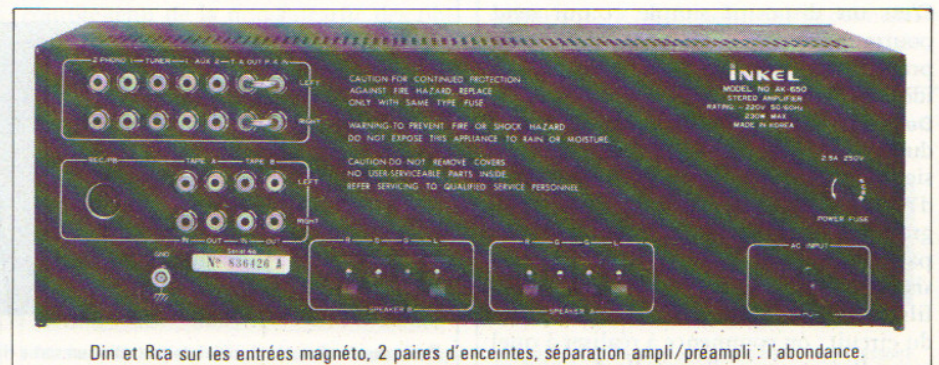
Pour un nouveau venu, il frappe plutôt fort, commercialement parlant : vendu mille quatre cents francs pour 65 watts par canal, il en fait en réalité 72 et risque de perturber plus d'un client appâté par le prix du watt, incroyablement bas. De fait, il a tout pour allécher dans le double registre du tactile et du visuel, bien souvent trop déterminant dans le choix d'un équipement, faute de pouvoir faire des comparaisons sérieuses et prolongées. Très complet, réunissant pratiquement tout ce que les autres offrent avec parcimonie — exception faite des prises secteur commutables, absentes ici —, il fait preuve d'une finition raisonnable et d'un agrément manipulateur correct, sauf en ce qui concerne le sélecteur d'entrée, vraiment bien dur à mouvoir, comme on n'en fait plus depuis longtemps. Nous remarquerons cependant que le constructeur a porté ses efforts sur certains points technologiques particuliers que d'autres ne font que survoler habituellement par raisons d'économie : les filtres passe-haut et passe-bas sont ainsi pourvus de pentes assez rapides (12 dB/octave), principalement intéressantes dès qu'il s'agit d'éliminer les très basses fréquences générées par le voilement des disques.

Les intestins. Entrées surnuméraires,

tonalité débrayable, filtres de tous poils et micro mixable : consultez le tableau pour m'éviter une fastidieuse énumération qui se terminerai de toute façon avec la dissociation ampli-préampli par cavaliers à l'arrière. Quelques vis seulement à défaire : c'est dans un paysage intestinal plutôt touffu et nettement moins soigné que de coutume que s'étalent et fourmillent en tous sens les câblages, inhabituellement nombreux, mi-soudés, mi-wrap-pés. Les composants sont moins en cause que leur assemblage. Tout ça donne l'impression d'avoir été monté à toute vitesse, juste avant la fermeture de l'usine pour le week-end. Il y a longtemps que l'Extrême-Orient ne nous donnait plus de pareils spectacles, qui doivent coûter assez cher en temps de montage, ce qui laisse supposer — simple hypothèse — une sous-traitance dans un pays du quart monde (ainsi nommé parce qu'on y divise les salaires par quatre).

L'écoute. Sa confortable réserve de puissance entraîne, comme on s'y attend, une dynamique généreuse et permet à cet économique amplificateur de s'entendre avec les plus gourmandes des enceintes. Mais on détecte bien vite des imperfections non

négligeables dans la reproduction, qui se manifestent comme un manque de netteté, un léger voile sur l'ensemble des phénomènes musicaux ; il y a du sable dans les coaxiaux, dirait-on. On aimerait un surcroît de piqué et un médium moins diffus, surtout dans les ensembles orchestraux complexes : les performances mesurées sont pourtant partout très correctes, sans écart attristant, et mettent en évidence une entrée phono bien calculée, une diaphonie toujours correcte, des distorsions efficacement jugulées, rien qui puisse lui faire honte, en un mot. Ce qui prouve d'une façon définitive qu'il va bien falloir se résoudre un jour prochain à introduire quelques nouveautés dans le protocole des mesures pour qu'il signifie à nouveau quelque chose et qu'il corresponde davantage à la chose écoutée. Cette pensée d'une rare profondeur étant émise, j'en reviens à notre mouton, dont le tout petit prix ne me réconcilie pourtant pas avec le flou de ses basses, ni avec un certain éparpillement du côté des aigus, puisqu'il sera prouvé par ailleurs qu'avec bien peu de sous on peut encore avoir sa ration de bonheur. Encore quelques pages, on y arrive.



Din et Rca sur les entrées magnéto, 2 paires d'enceintes, séparation ampli/préampli : l'abondance.